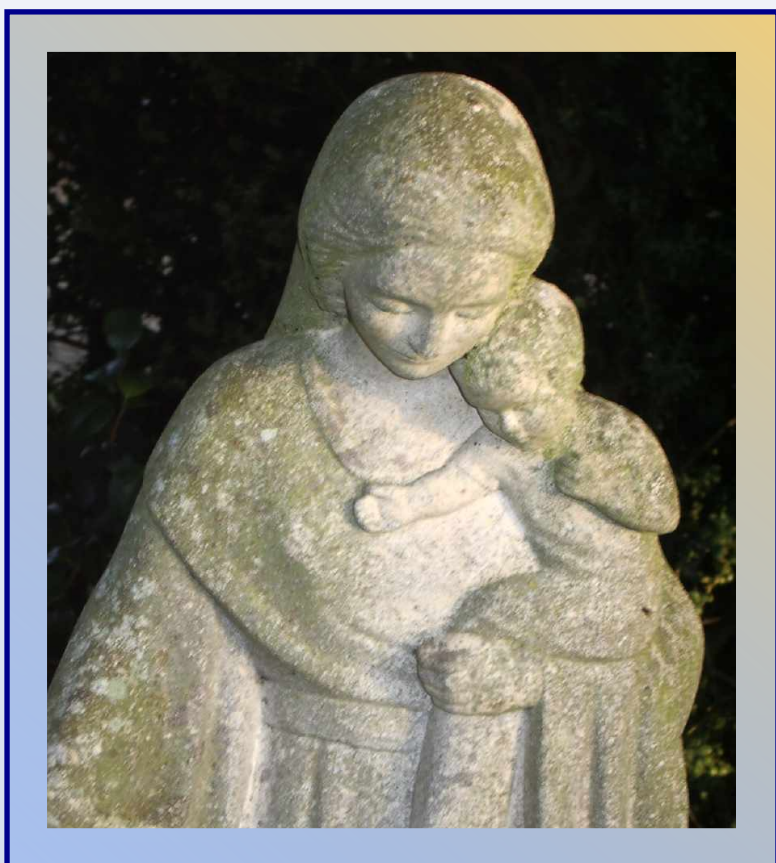


# Jésus-Christ, Bonne Nouvelle pour l'homme



**Frères - laïcs :**  
**Boire à la source fondatrice**



**Numéro 12**

**Avec Marie  
grandir en Christ**

# La Parole de Dieu

## Évangile selon saint Luc (2, 19.22.33.39-52)

<sup>19</sup> Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. [...] <sup>22</sup> Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, [...] <sup>33</sup> Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. [...] <sup>39</sup> Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

<sup>40</sup> L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. <sup>41</sup> Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. <sup>42</sup> Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume.

<sup>43</sup> Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent.

<sup>44</sup> Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une jour-

née de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. <sup>45</sup> Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. <sup>46</sup> C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, <sup>47</sup> et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

<sup>48</sup> En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ! »

<sup>49</sup> Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » <sup>50</sup> Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. <sup>51</sup> Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

<sup>52</sup> Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes.

Ce passage montrant Marie dans son cheminement de foi, est à lire en le reliant aux autres événements de sa vie : l'annonce faite par l'ange Gabriel, la visite à sa cousine, les noces de Cana, le moment où elle est avec ceux de sa famille qui veulent « récupérer » Jésus, debout au pied de la croix, puis en prière au cénacle avec les onze.

Que comprend-elle de tout ce qui lui arrive ?

« Comment Luc peut-il mettre en scène une Marie qui ne comprend rien à ce que Jésus dit, alors qu'elle a reçu nombre de révélations – de Gabriel, des bergers, de Siméon – sur la condition exceptionnelle de son enfant et les a méditées dans son cœur ? Elle a entendu dire que son enfant est Messie et Fils de Dieu. Mais elle ignore comment ces titres se réaliseront dans le concret de l'histoire. La réflexion méditative de Marie sur le mystère de l'identité de son Fils et de sa mission, va se poursuivre et ne s'achèvera, comme pour les disciples, qu'après la lumière pascale. »<sup>1</sup>

Comme chacun de nous, Marie a vécu une foule d'événements le plus souvent dans l'anonymat du quotidien de la vie à Nazareth, souvent sans comprendre comment le Seigneur nous conduit. Marie, dans la totale confiance de la servante du Seigneur, se laisse pour ainsi dire *former* par celui-là même qu'elle a enfanté. À son école, sa foi grandit, s'affermir, s'éclaire. **Mère des croyants, Marie peut vraiment être un guide sûr tout au long de notre chemin de foi.**

« La maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. [...] Son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé [...]. C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous divers titres. »<sup>2</sup>

Prie Marie, Mère du Christ  
et Mère de l'Église,  
de faire grandir en toi le Seigneur,  
d'étendre le règne de son Fils  
par ton action apostolique.  
Tu contemples avec son regard  
le mystère du Seigneur,

avec elle tu écoutes  
la parole de Dieu  
et la met en pratique.  
Marie marque ainsi  
profondément ta relation à Dieu.

Règle de Vie des Frères n° 68

<sup>1</sup> Hugues Cousin, *Les Évangiles textes et commentaires*, Bayard, 2007, p.578

<sup>2</sup> Lumen Gentium 62

# À la manière des fondateurs

*C'est lorsqu'il parle de Marie que Montfort nous donne le plus de renseignements sur les qualités de la foi en elle-même, mais aussi sur la manière dont il a su la vivre.*

## 1. Comment Montfort voit la foi de Marie

### Marie la Vierge fidèle

Les termes *fidèle*, *fidélité*, sont parmi ceux que Montfort associe le plus souvent à Marie. Elle est « *la Vierge fidèle* », « *l'Épouse fidèle de l'Esprit-Saint* » ; « *par sa fidélité à Dieu, (elle) répare les pertes qu'a faites Ève l'infidèle par son infidélité.* »<sup>1</sup> Cette comparaison entre Marie la *fidèle* et Ève

*l'infidèle* nous montre la fécondité et l'efficacité de la foi de Marie. En renvoyant au refus de croire d'Ève en contraste avec l'adhésion indéfectible de Marie, elle indique que cette relation à la foi est bien présente quand Montfort applique à Marie le vocabulaire de la fidélité.

### La foi de Marie et l'Incarnation

C'est par sa foi que Marie a permis au Verbe de s'incarner en elle pour le salut du monde. Alors que les « *saints personnages de l'ancienne loi* » n'avaient pu l'obtenir (ASE 104), Marie y parvient.

La Sainte Vierge n'est louée  
Que pour sa foi dans le Seigneur.  
C'est la foi qui l'a consacrée  
La Mère de son Créateur. (C 6, 22)



Sagesse, venez donc, par la foi de Marie.

Vous n'avez pu lui résister,  
Elle vous a donné la vie,  
Elle vous a fait incarner.  
(C 124, 8)

C'est dire qu'elle est la perfection de cette foi qui a permis, pour sa part, à Marie d'être une « *digne Mère de Dieu !* »

<sup>1</sup> Cf. ASE 222, 227 ; VD 88, 89, 101, 102, 173, 175, 214 ; SM 15, 68 ; VD 4, 5, 25, 34, 36, 164, 269 ; PE 15 ; VD 175

## Une foi à imiter

Pour faire ses actions *avec Marie*, nous dit Montfort, « *il faut, dans ses actions, regarder Marie comme un modèle accompli de toute vertu que le Saint-Esprit a formé dans une pure créature, pour imiter selon notre petite portée... Nous devons pour cela examiner et méditer les grandes vertus qu'elle a pratiquées pendant sa*

*vie, particulièrement sa foi vive, par laquelle elle a cru sans hésiter la parole de l'ange ; elle a cru fidèlement et constamment jusqu'au pied de la croix sur le Calvaire... »* (VD 260 ; cf. 108). Mais le père de Montfort sait bien que l'imitation, à force de volonté de notre part, ne suffira pas. Aussi il nous entraîne sur une autre piste.

## Marie peut nous communiquer sa foi

***Voici un aspect majeur mis en lumière par Montfort.***

### ***La demande de Montfort***

Digne Mère de Dieu, Vierge pure et fidèle,  
Communiquez-moi votre foi,  
J'aurai la Sagesse par elle  
Et tous les biens viendront en moi. (C124,8)

« *Communiquez-moi votre foi* » : cette prière de Montfort nous révèle la conviction qui l'habite et la conscience qu'il a du lien étroit entre sa vie de foi et l'action maternelle de Marie en lui. Et, selon la vision qu'il a du mystère de l'Incarnation, la fécondité de la foi de la Vierge doit avoir son prolongement jusqu'à nous. De fait, l'Esprit-Saint la charge de reproduire en nous sa foi. « *Jetiez, ma bien-aimée et mon Épouse, les racines de vos vertus dans mes élus. [...] Que je voie en eux avec complaisance les racines de votre foi invincible.* » (VD 34) Cela vaut aussi pour les autres vertus, mais il n'est pas indifférent que la première nommée soit la foi.

### ***La participation à la foi de Marie***

C'est au numéro 214 du *Traité de la Vraie Dévotion* que Montfort nous livre le plus sa pensée à ce sujet : « *La Sainte Vierge vous donnera part à sa foi...* ». Puis vient une magnifique description de la foi de Marie qui peut aussi s'appliquer à celle de Montfort (cf. **Pour prier**, à la fin du livret). Il nous parle d'une foi *pure*, animée par *le pur amour*, n'est-ce pas l'idéal de Montfort ? une foi *ferme et inébranlable comme un rocher* qui le rend victorieux de toutes les épreuves, il nous la montre tout au long de sa vie ; la foi qui donne accès aux *mystères de Jésus* nous renvoie à sa découverte de la Sagesse et du mystère de la croix ; une *foi courageuse et entreprenante* pour la gloire de Dieu et le salut des âmes : c'est toute la dimension missionnaire de Montfort.

## 2. Actualité de ce qu'apporte Montfort sur la foi

Nous avons vu l'importance que Montfort attache à la foi de Marie. Cette foi de Marie est aussi l'une des clés de lecture du chapitre 8 de *Lumen Gentium* : toute la vie terrestre de Marie est décrite comme un « pèlerinage de foi ». À l'Annonciation, elle apporte « au salut des hommes non pas simplement la coopération d'un instrument passif aux mains de Dieu, mais la liberté de sa foi et de son obéissance » (LG 56) ; elle « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix » (LG 58 ; cf. aussi 60). Elle est le modèle de l'Église « dans l'ordre de la foi », y compris pour sa fécondité maternelle (LG 63 ; cf. aussi 65).

Dans l'encyclique *Redemptoris Mater*, Jean-Paul II nous dit lui-même l'importance du thème de la foi de Marie. Relevons les principaux points de convergence avec Montfort.

Tout d'abord, **le consentement de foi de Marie conditionne la réalisation de l'Incarnation** : « *Le mystère de l'Incarnation s'est accompli lorsque Marie a prononcé son Fiat : " Qu'il m'advienne selon ta parole ! ", rendant possible, pour ce qui la concernait dans le plan divin, la réalisation du dessein de son Fils. Marie a prononcé ce Fiat dans la foi.* » (RM 13)

Pour Jean-Paul II comme pour Montfort, **Marie devient par sa fidélité la**

**contrepartie d'Ève l'infidèle** : « *Oui vraiment " bienheureuse celle qui a cru ! " Ici, au pied de la croix, ces paroles qu'Élisabeth avait prononcées après l'Annonciation semblent retentir avec une éloquence suprême et leur force devient profondément pénétrante. Depuis la croix, pour ainsi dire du cœur même du mystère de la Rédemption, le rayonnement de cette bénédiction de la foi s'étend et sa perspective s'élargit. Elle rejailit " jusqu'au commencement " et, comme participation au sacrifice du Christ, elle devient, en un sens, la contrepartie de la désobéissance et de l'incrédulité comprises dans le péché des premiers parents.* » (RM 19)

Jean-Paul II va décrire Marie dans son itinéraire terrestre comme celle qui vit parfaitement « *l'obéissance de la foi* » (RM 12-19), c'est-à-dire une foi qui se traduit immédiatement dans sa vie par **la fidélité à ce que Dieu lui demande**. Montfort veut-il dire autre chose quand il dit de Marie qu'elle est la Vierge *fidèle* par excellence ?

**Les apports de Vatican II et de Jean-Paul II viennent compléter ceux de Montfort.** Le concile et le pape, sur ce point comme sur d'autres, montrent, non seulement que **saint Louis-Marie reste très actuel**, mais aussi qu'il est possible de prolonger ses intuitions grâce aux apports d'aujourd'hui.

« *Devenir le berceau de Dieu !* » Cette expression de Maurice Zundel pourrait constituer un véritable programme. Mais comment devenir le berceau de Dieu ? En laissant, comme Marie, Dieu venir habiter en nous sans chercher à nous en emparer de force. Nous vivons en effet dans un monde où l'on ne cesse de « *prendre* » les choses et les gens : je prends le train, j'ai pris ce poste que je convoitais, j'ai pris femme (ou mari) ! Prendre, saisir, s'emparer, notre société tout entière semble favoriser la toute puissance de l'homme. Avec Dieu, il n'en est rien. **On ne prend pas Dieu, on l'accueille !** On ne prend pas de force, ce mince filet d'eau qui s'écoule au flanc des montagnes. On ouvre ses mains afin de les mettre en creux, et on recueille l'eau vive qui s'écoule.

Avec Dieu, il en va de même. C'est pour cela que **Marie constitue un modèle**. Elle, qui ne s'est pas emparée de Dieu, mais l'a accueilli en son sein et l'a laissé grandir en elle. Elle est devenue comme le dit avec tant de justesse saint Louis-Marie de Montfort, le « *moule de Dieu* ».



Alors tout simplement, **avec Marie, accueillons le Christ en nous**, laissons-le grandir en nous. Que le corps que nous sommes devienne son berceau et sa demeure.

D'après un article de Patrice Gourier dans la revue **Prier** n°265.

## Regardons Marie dans les Évangiles.

- À l'Annonciation, Marie écoute, questionne, garde en son cœur. Son oui est un oui de confiance. Elle se laisse conduire.
- Lorsqu'elle retrouve Jésus au temple, c'est une mère qui questionne, qui demande des comptes.
- À Cana, elle sait que l'on peut faire confiance à son Fils, tout en le poussant un peu à agir.
- Au pied de la croix, elle est la mère qui souffre en silence.
- Au Cénacle, Marie unit sa prière à celle des Apôtres dans l'attente de l'Esprit.

Quelle est l'attitude de Marie qui résonne le plus en moi et qui peut m'aider à grandir dans le Christ au cœur de mes activités ?

**A**ccorde-nous, Seigneur, à nous qui sommes les enfants de Marie, d'avoir part à sa foi, à cette plénitude de foi en toi et de confiance en elle, qui sont assurées de vaincre le mal.

Donne-nous :

une foi pure qui ne se soucie ni du sensible, ni de l'extraordinaire ;

une foi vive et animée par la charité, qui nous rende capables d'accomplir toutes nos actions par un motif de pur amour pour toi, et de toujours te voir et te servir dans notre prochain ;

une foi ferme et inébranlable comme un rocher, par laquelle nous demeurons calmes et constants au milieu des croix, des labeurs et des déceptions de la vie ;

une foi agissante et perçante, qui nous donnera d'entrer dans le mystère de ton Fils, et dans ton cœur de Père ;

une foi courageuse qui nous inspire d'entreprendre et d'accomplir sans hésitation de grandes choses pour Toi et pour le salut des âmes ;

une foi qui soit notre colonne de feu pour nous conduire, unis dans notre marche en avant, pour allumer partout les feux de l'amour divin, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour enflammer les tièdes, pour rappeler à la vie ceux qui sont ensevelis dans la mort du péché ;

une foi qui guide nos pas dans le chemin de la paix, afin qu'après les luttes de cette vie, nous soyons tous rassemblés dans le royaume de ton amour et de ta gloire.

AMEN.

INSPIRÉ DE VD 214